



Mère Marie Thérèse de Soubiran

1834-1889

Fondatrice de notre Congrégation
a été béatifiée le 20 octobre 1946.

Pour fêter avec nous ce 80 ème anniversaire, nous vous partagerons des extraits de ses Ecrits spirituels groupés sous divers thèmes répartis au long de cette année 2025-2026 pour vous faire découvrir son chemin spirituel.

.....

La vie de Jésus-Christ en nous

Abandonnée à l'amour de Dieu, Marie Thérèse vit avec le Christ qui réside en son âme : Dieu a deux « chez lui », l'âme et le ciel, nous dit-elle. Elle nous aide à prendre conscience de cette perpétuelle incarnation de Jésus-Christ en nous.

« Je me sentais pressée de demander à Notre Seigneur de me faire mieux connaître sa vie en nos âmes. Il me semble qu'il a daigné m'exaucer. La vie est donnée ici-bas par un premier acte de toute-puissance de Dieu. Un second, à chaque instant, est nécessaire pour soutenir et lui continuer cette même vie. De même les branches sont une première fois produites par le tronc ; mais cela ne suffit pas, il est nécessaire que le tronc continue à les entretenir à l'état de vie ; c'est-à-dire, que sans cesse, sa vie à lui les vivifie, que sa propre vie circule en elles. Elles ne

restent vie que par lui ; sans cela, elles tomberaient dans la mort. Ah ! si les branches avaient le sentiment, comme elles se tourneraient avec foi, complaisance et amour vers le foyer dont elles viennent, qui est en elles, qui est leur vie. Ô mon âme pour toi, il en est de même, Jésus-Christ le dit- je suis la vigne et vous êtes les branches- Ô mon âme, écoute, adore et laisse-toi fondre de tendresse et d'amour pour cette vie qui est en toi, qui est ta vie ! »

Le 22 septembre 1880, elle reçoit une nouvelle grâce particulière :

« Ce matin il m'a été donné de communier à l'esprit de Jésus-Christ, avec autant de foi et aussi fructueusement qu'à la sainte communion. J'ai comme goûté, expérimenté que Notre Seigneur réside vit en nous. J'ai compris, que résidant en nous, Il s'unit à notre esprit, à notre âme ; il y opère lorsqu'elle est fidèle, autant qu'à la sainte communion. Pour mon âme, c'est une bien grande grâce qui tend essentiellement à déraciner cette tendance de vie personnelle si tenace... »

« Me tourner sans cesse avec foi, complaisance et amour vers ce foyer de vie qui est en moi, qui est ma vie ; et surtout me laisser pénétrer par Lui, laisser sa vie circuler en moi. La toute-puissance de mon Dieu suppléant à l'infirmité de la mienne.

Notre Seigneur, supplée à tout en moi. Il est mon intelligence, mon repos, ma confiance, ma reconnaissance. »

« J'ai toutes choses en Jésus-Christ. Il est mon chef, je suis réellement un de ses membres. Donc il prie, il adore, il s'humilie, il rend grâce en moi et pour moi et moi par Lui, car le membre ne fait qu'un avec le chef ; sa vie, si sainte, si grande, absorbe la mienne si vile et mesquine. »

« Comme une petite main dans une grande fait tout pour la petite ; elle en est la force et le mouvement. La petite est portée, contenue par la grande : elles ne font qu'une même main ; ainsi mon cœur, mon esprit, mon âme en Notre Seigneur Jésus-Christ. »

« Il faut que sans cesse nous soyons unis aux sentiments de Notre Seigneur pour son Père. Se refuser ce qu'il se refusait, se permettre ce qu'il se permettait.

